



Editorial

Notre Président, Jean Schmit, passe la main !

Huit années bien remplies pour le président d'Enseignants sans frontières. Avant ses deux mandats, durant de nombreuses années, Jean était déjà engagé dans l'association en tant que secrétaire méticuleux et efficace. Depuis un certain temps, Jean souhaitait « passer sa casquette » de président en faisant confiance au conseil d'administration.

Les membres du C.A. souhaitent lui adresser un message de remerciement par le biais du Carnet de route, afin que tous les membres et amis d'Esf puissent partager cette démarche.

Cher Jean,

Nous voulons t'écrire notre chaleureux merci.

Tu écrivais dans le document que tu as édité pour le vingtième anniversaire : « Sans vous, Esf n'existerait pas... et la terre ne cesserait pas de tourner, c'est vrai. Mais grâce à vous, un projet d'Esf, c'est la goutte d'eau que nous apportons dans une terre « pédagogiquement » assoiffée. Et pour cette goutte, merci à vous ».

Aujourd'hui, nous te disons MERCI, à toi tout particulièrement, l'arroseur des multiples gouttes d'eau que tu as versées. Que de

journées et de nuits pour finaliser une négociation, écrire un mail, échanger des coups de téléphone, rebondir de projets en projets, t'engager personnellement sur le terrain, assurer une présence lors de stands d'information, présider les réunions...

Tu es de ceux qui veulent croire en un monde meilleur.

Tu étais le cinquième président de l'asbl. Tu as pris avec beaucoup d'enthousiasme le relais des pionniers qui l'ont fondée.

Au cours de ces huit années, tu as fait progresser notre association, dynamisé l'équipe et fait un boulot remarquable (juste le travail normal dans cette fonction, diras-tu, avec toute la modestie que l'on te connaît).

Nous te disons toute notre reconnaissance d'avoir mis tes multiples compétences au service des nombreux projets pour améliorer les échanges pédagogiques sans frontières.

Nous savons que tu restes membre actif de l'association et que nous aurons certainement

encore le plaisir de te rencontrer lors de divers événements Esf. Nous te souhaitons de profiter pleinement de tes proches et d'accomplir les projets personnels et familiaux peut-être mis de côté depuis longtemps.

J comme jovial, joie, juste, jeune, jonction, jalon, joindre, judicieux...

E comme enthousiasme, entrain, entourer, examiner, excellence, exemple, expédition...

A comme accueillir, accord, aboutir, apostolat, ardeur, aventure, associer, attachement...

N comme nature, naître, nécessaire, novateur, ...

Suzanne Heughebaert, pour le Conseil d'administration d'Esf



Première mission à Kigoma et à Nyarugusu (Tanzanie)— Août 2015

Arrivée en Tanzanie, à Kigoma (nous avons fait escale à Nairobi, les Kenyans sont descendus, ce n'était pas prévu sur nos billets...)

Mais comment reconnaître notre partenaire, Alain Kisena ?

Son sourire est le plus large, comme celui de l'inspecteur Oscar, tanzanien, qui nous véhicule...

Alain Kisena nous reçoit magnifiquement et nous explique l'organisation pratique des prochains jours, au Centre scolaire Congolais, une école francophone soutenue par le consul de RDC en Tanzanie.

Notre hôtel est propre, bien tenu ; son seul défaut est d'avoir le salon TV à la réception, donc nous devons traverser cet endroit pour gagner nos chambres, déconcentrant quelque peu les passionnés de foot ! Nous sommes prêts dès le lundi matin, l'inspecteur vient nous chercher, il sera toujours ponctuel.

Le soir, nous allons manger « en ville » ; il y a une rue principale et de petits restaurants en plein air avec des chaises en plastique et des tables disposées sur la terre battue et des bars avec musique et bières Kilimandjaro, brassées en Afrique du Sud.

Mais le menu est pareil : riz ou boule en farine de manioc accompagné de poulet ou de viande grillée ou de poissons dont le célèbre et délicieux mukebuka (de la taille d'une truite) qui n'existe que dans le lac Tanganika. Nous élaborons parfois des pique-nique fruits-légumes, avec les produits du marché.

Les cours de mise à niveau en français des professeurs tanzaniens et congolais sont appréciés, les profs adhèrent à l'idée de pédagogie active et participative ; ils écriront dans leurs desiderata qu'il faudrait des recyclages tous les 3-4 mois !

Nous travaillons en alternance ; l'un donne cours, l'autre prépare ses photocopies avec A. Kisena, toujours efficace.

Notre première semaine se déroule sans difficultés majeures. Les contenus abordés les intéressent : comment construire une séquence de cours, les genres littéraires, les techniques narratives et leur application sur le conte, l'interview, le portrait, la littérature africaine...

Nous emportons les mêmes modules au camp de réfugiés de Nyarugusu...

Ce sont 64 000 Congolais (certains sont là depuis 10 ou 20 ans) et 66 000 Burundais, dont certains



Pas d'eau courante, pas d'électricité..., un local rempli de professeurs -dont une femme!- attentifs, intéressés...

Nous constatons que notre présence est importante, pour ne pas dire vitale... Nous sommes l'extérieur, comme un ballon d'oxygène.

Les professeurs du camp apprécient aussi beaucoup les repas de midi, plus élaborés et plus variés que les denrées distribuées par le Haut-Commissariat aux Réfugiés (du riz et des haricots). On avait limité le groupe à 40 participants, pour des raisons budgétaires, mais 80 professeurs au moins souhaitaient participer...

Il est d'usage de conclure ... Ici, la conclusion ne peut être qu'une projection vers le futur ; les échanges pédagogiques ont indiscutablement été appréciés à Kigoma et au camp de Nyarugusu.

Mais émergeait chaque fois l'envie de prolonger, de renouveler l'expérience...

Nous avons surtout constaté la faiblesse des cours de français dans l'école tanzanienne de Kigoma ; les professeurs n'ont jamais l'occasion de pratiquer la langue ; des tables de conversation seraient souhaitables.

Les professeurs de français de l'école congolaise nous disent avoir besoin d'idées de leçons...

Pour le camp de Nyarugusu, tout est à envisager : les cours, la bibliothèque, le matériel... une grande motivation existe.

Tant les Tanzaniens que les Congolais sont accueillants, reconnaissants, et plein d'espoir pour notre future collaboration.

**Régine De Coster pour le texte
et François Wouters pour les photos,
membres du groupe Kigoma**

sont arrivés récemment vu la situation politique (assassinat d'un général important), les troubles...

Les écoles ont été réquisitionnées, on met les femmes et les enfants d'un côté, les maris ailleurs, dans des tentes géantes en plastic avec le sigle UNCHR.

Sur les 6000 km², il n'y a pas d'électricité, pas d'eau courante mais des points d'eau où on fait la file avec des seaux...

La terre est ocre rouge, poussiéreuse vu la saison sèche ; on met une heure pour venir de Kasulu où nous logeons mais en saison des pluies cela peut durer une journée car les véhicules dérapent sur la terre de la « route ».

Les arbres sont saupoudrés de rouge, les tentes, les habits sont rouges, les chaussures, les pieds...

Nous, Enseignants sans frontières, avons été appelés pour la remise à niveau méthodologique et didactique des professeurs du secondaire....

Un jour, le matin, le local est si obscur que les 2/3 n'arrivent pas à lire au tableau ; une idée de solution : une lampe de poche pour éclairer les mots essentiels ! Les courageux profs restent après les heures pour recopier les tableaux sur la littérature africaine.



Retour de missions : Edéa (Cameroun) et Kigoma (Tanzanie)

LE SAMEDI 24 OCTOBRE

de 10h à 12h

(Accueil à partir de 9h30)

L'ISPG nous accueille dans son bâtiment, le **Galiléo**,

336 rue Royale à **1030 Bruxelles**

(en face de l'église royale Sainte Marie, à quelques minutes à pied de la gare du Nord).

Entrée piétons



Entrée parking

Le parking (entrée au début de la rue Dupont) sera accessible.

Cette matinée n'est pas réservée aux membres d'Esf mais est ouverte à tous, sympathisants, amis ou simples curieux.

C'est une bonne occasion de découvrir Esf et ses actions, d'en savoir davantage sur les projets en cours ou à venir.

Venez nombreux.

La matinée se clôturera par un verre de l'amitié.

Le Conseil d'administration a décidé d'abaisser la cotisation de membre de 20 euros à **10** euros à partir de 2015 ! C'est notre réaction à l'augmentation effective de 10 euros du montant de base pour l'exonération fiscale depuis 2012.

Tout don supplémentaire bénéficiera de l'exonération fiscale à partir de 40 euros.

- ⇒ **Cotisation de membre : 10 €** par an
- ⇒ à payer au compte IBAN **BE91 0012 6023 1676**
- ⇒ **Don** : tout don de **40 €** ou plus (distinct de la cotisation) permet une exonération fiscale.



Lettre d'information de Esf-Belgique asbl - Drève de Nivelles, 166 b^{te} 3 - 1150 Bruxelles
Éditeur responsable : Jean Schmit - asbl Enseignants sans frontières - www.esfbelgique.org